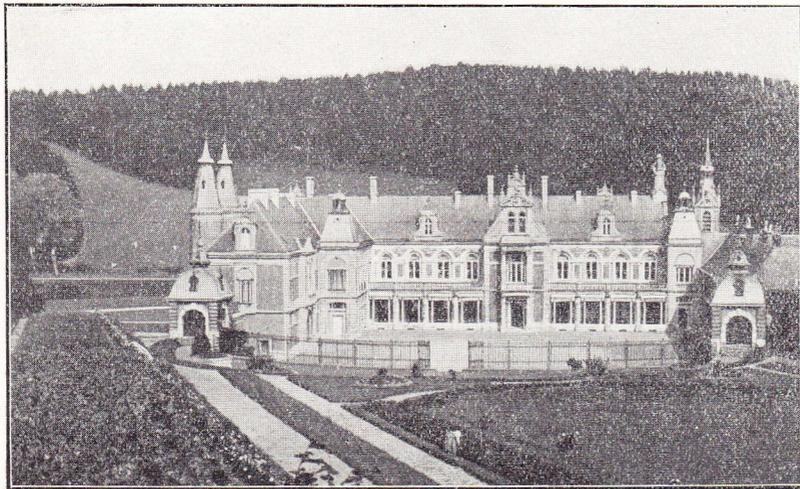


rains. Comme Charleroi, Châtelet vit passer et repasser l'armée de Napoléon en juin 1815.

En 1219, *Chastelet*.

Pop. 16,245 hab. ; — sup. 756 hect.

Arr. adm. et jud. de Charleroi ; cant. de j. de p. de Châtelet. — Ev. de Tournai.



Châtelet. — Le château de Presles

(Photo Nels)

Alt. de 110 m. au seuil de l'église et au seuil de la maison communale.

Pop. en 1816, — 2,080 hab.

» » 1840, — 2,860 »

» » 1890, — 11,025 »

» » 1910, — 13,240 »

**CHATELINEAU**, comm. de la prov. de Hainaut ; à 6 1/2 kil. de Charleroi, à 1 1/2 kil. de Châtelet, à 8 1/2 kil. de Fleurus.

la famille de Glymes. Guy de Glymes, le dernier possesseur de cette branche la transporta, en 1446, par donation entre vifs, à Baudouin de Humières, puis elle passa à Lambert de Bois en 1470, et à Regnault de Merode, seigneur de Varennes, en 1500. Cette terre a appartenu en dernier lieu au duc d'Arenberg. — Bailliage de Fleurus, au comté de Namur

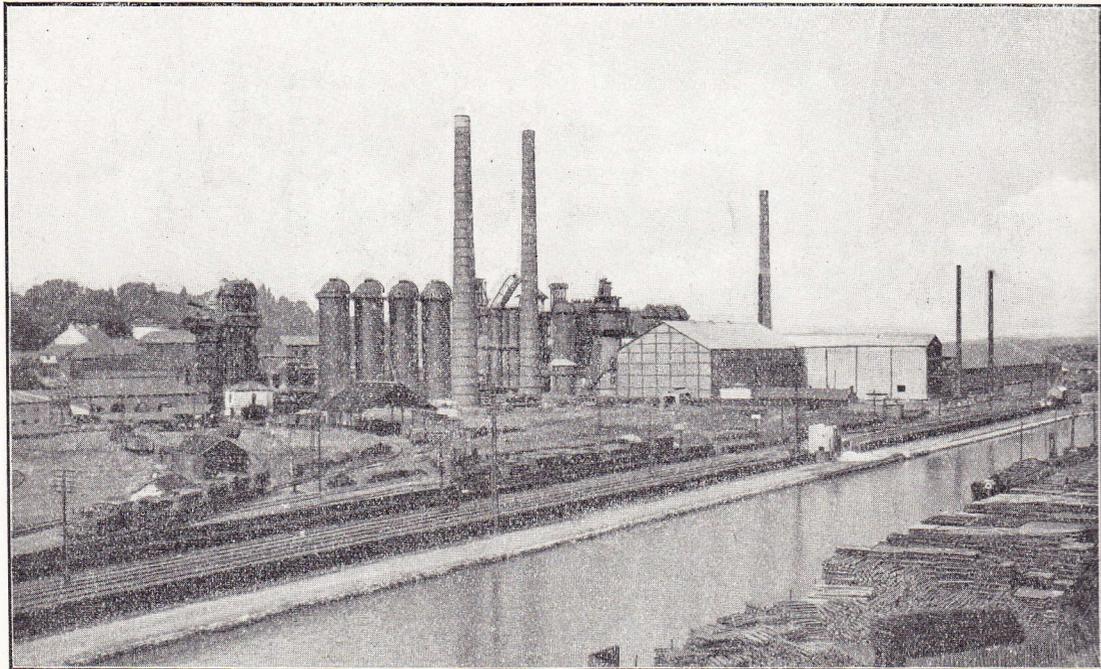
Le chapitre de Saint-Barthélemi de Liège avait de nombreuses possessions et une cour féodale à Châte-

Terrain varié ; uni et ondulé ; sol schisteux et argileux ; — charbonnages. Hauts-fourneaux, laminoirs, ateliers de construction, fabrique d'agglomérés, fours à coke.

Cours d'eau : au S. la Sambre, affl. de la Meuse.

L'église de style semi-classique, constr. en 1855, contient un anc. et curieux monument sépulcral de la famille de Merode, qui occupa cette seigneurie du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. — Restes d'un antique château. — Château Devries.

Ce village est cité pour la première fois en 1079. La seigneurie appartient jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> s. aux sires de Châtelineau ; vers 1380, elle était la propriété de



Châtelineau. — Usines et hauts-fourneaux

(Photo Nels)

lineau. — La charte locale date de 1503. — Château possédait un hôpital fondé en 1079.

*Chestelinial*, 1247; *Castellinal*, 1292; *Chastelinial*, 1319. Diminutif de Castelin, Chastelin, Châtelet.

Alt. de 101 m. au seuil de la porte centrale de la station, et de 110 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 900 hab.  
 » » 1840, — 1,595 »  
 » » 1890, — 10,950 »  
 » » 1910, — 15,545 »

**CHATILLON**, comm. de la prov. de Luxembourg; à 9 1/2 kil. d'Etalle, à 11 1/2 kil. d'Arlon, et à 312 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 611 hab.; — sup. 852 hect.

Arr. adm. de Virton; arr. jud. d'Arlon; cant. de j. de p. d'Etalle. — Ev. de Namur.

Sol génér. sablonneux; — peu d'agriculture. — Hauts-fourneaux; fonderie de fer.

Cours d'eau: les sources de la petite rivière de Ton; — nombr. sources d'eau ferrugineuse.

La localité tire son nom d'un petit château (château) qui y fut anciennement construit. — Ses fonderies remontent probablement au XV<sup>e</sup> s. — Le village est resserré entre deux lignes de faite qui se réunissent sur celle qui détermine le versant occidental de la Semois. — Il paraîtrait que Châtillon fut résidence seigneuriale. — La seigneurie de Châtillon était, en l'an 1500, possédée par le comte de Camdemont, le marquis de Bade, le comte de Salm et autres seigneurs indivisément.

Pop. en 1840, — 651 hab.  
 » » 1890, — 705 »  
 » » 1910, — 690 »

**CHAUDFONTAINE**, comm. de la prov. de Liège, sit. dans une vallée; à 9 1/2 kil. de Liège, à 7 1/2 kil. de Fléron, à 8 kil. de Tilff, à 3 kil. de Vaux-sous-Chèvremont.

Pop. 1,760 hab.; — sup. 810 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fléron. — Ev. de Liège.

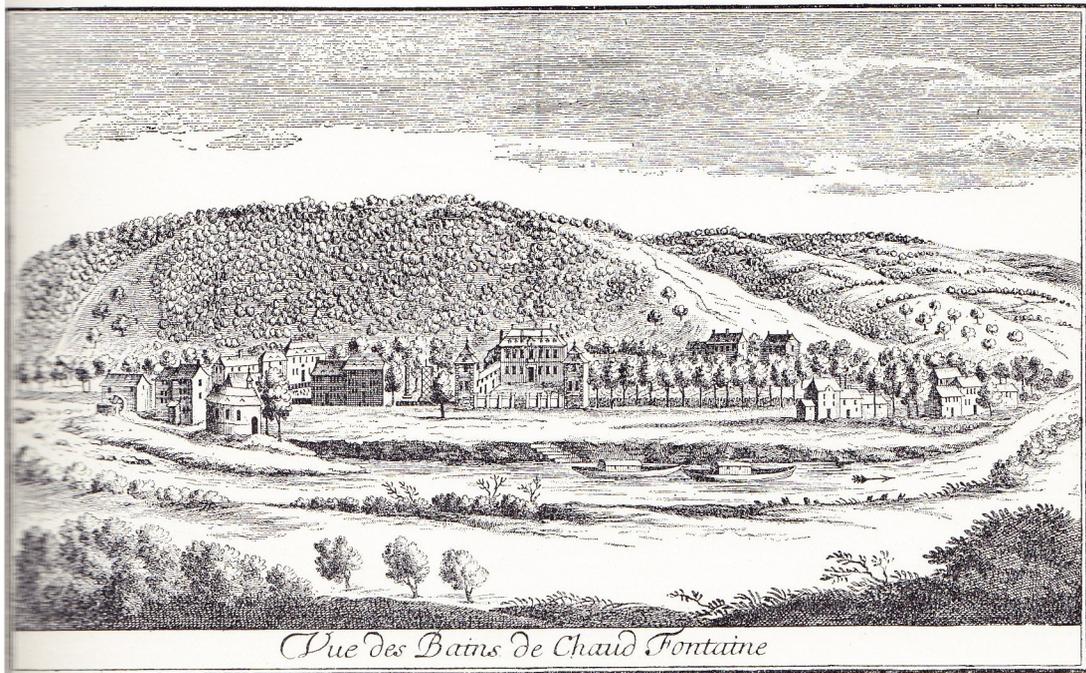
Terrain très accidenté et boisé; sol gén. schisteux; — carrières de grès schisteux et de pierres à chaux; minerais de fer; charbonnages. Usines: d'armes à feu, de tôles laminées, d'étain, de plomb, de tissus mécaniques, tuyaux à gaz; filatures de laine.

Cours d'eau: la Vesdre, affl. de l'Ourthe. — Ses sources d'eau chaude sont connues depuis le X<sup>e</sup> s. et jouissent d'une réputation universelle. Outre ses eaux thermales, Chaudfontaine possède des sources d'eau minérale

Centre de villégiature très connu. — Le site de Chaudfontaine est un des plus ravissants du pays de Liège.

Chaudfontaine était une dépendance de l'ancien domaine royal de Jupille. Il passa avec celui-ci à l'église de Liège en 1266. Le village continua de dépendre de la cour de justice de Jupille et à relever directement du prince sans avoir de seigneurs particuliers. Ce ne fut qu'en 1784 que le prince le céda en engagère au baron de Greifenclau. — Le château de la *Rochette*, anc. manoir fortifié, anc. prison d'Etat, démoli et reconstruit dans le style du XVIII<sup>e</sup> s., placé sur une hauteur, relevait en fief de la cour féodale de Dalhem. Le titre d'avoué de la partie du pays de Fléron qui appartenait à l'église Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, était inhérent à celui de seigneur de la Rochette. En 1677, la garnison française de Maestricht brûla sans motif le château de la Rochette. Charles-Alexandre d'Arberg, dernier seigneur de la Rochette, mourut en 1809.

— C'est sur le territoire de cette commune que se trouve le petit fort de Chaudfontaine ou de la Rochette, qui fait partie du système défensif de la Meuse. Il porte le double nom de la localité et du sol sur lequel il a été élevé. Ce fort fut particulièrement en butte aux coups de la grosse artillerie allemande lors de l'attaque des forts de Liège. Il remplit son rôle ingrat de résistance passive jusqu'au 13 août 1914, à 9 h., moment fatal où un obus de

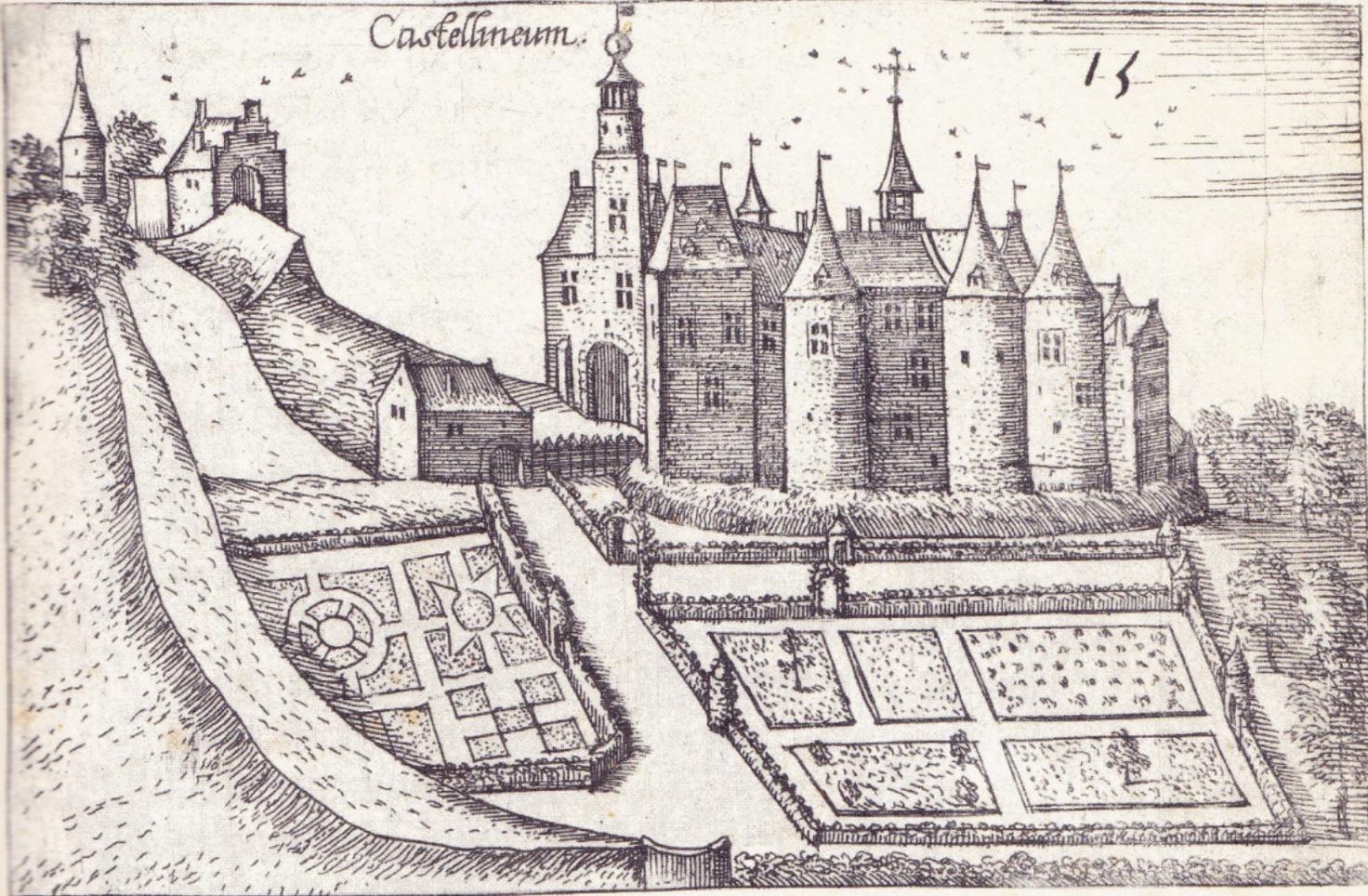


*Vue des Bains de Chaud Fontaine*

*R. le Coup, fec.*

Castellneum.

13



**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME PREMIER**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

---

**1924**